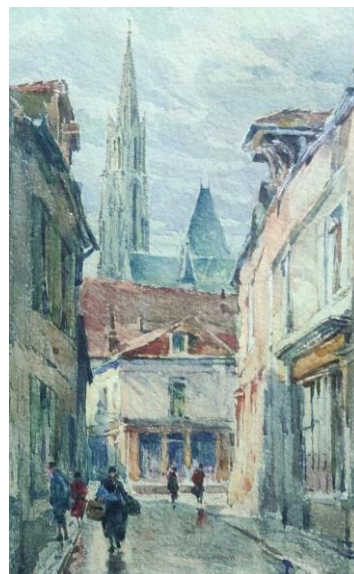


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 114 – Juillet-Août 2023



Tournage aux Arènes

Ce mois d'août 2023, les Arènes de Senlis ont servi de cadre au tournage d'un court métrage écrit et réalisé par des élèves du cours Florent. Le synopsis s'intéresse aux divergences existant au sein d'une famille dont les membres antagonistes ont la faculté de se projeter dans une arène virtuelle pour y vider leurs querelles les armes à la main. L'esthétique emprunte plus aux jeux vidéo qu'au péplum.



© Arnaud Martinec



© Arnaud Martinec

Le saviez-vous ?

Un quartier de Senlis était réservé aux Juifs au Moyen Âge !

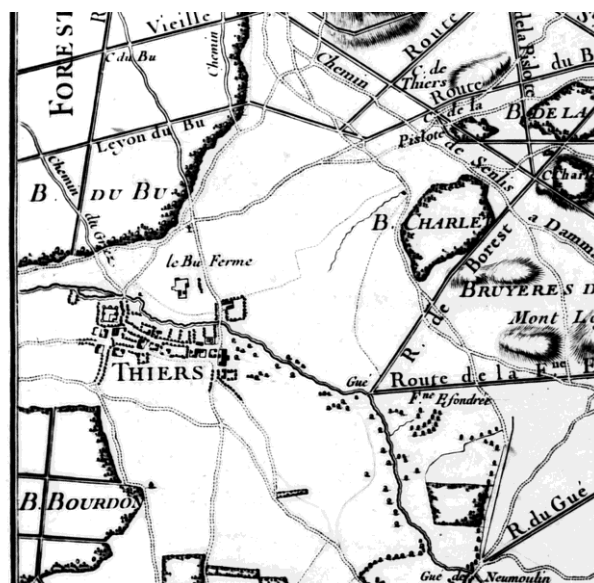
Les textes anciens mentionnent deux rues de Senlis dévolues aux Juifs : l'une, nommée la Petite Juiverie (mention de Thalamus in Judaria en 1208), correspond à notre impasse du Courtillet ; l'autre, la Grande Juiverie (mention de la rue de Juiverie faisant le coing vis-à-vis Sainte Bathilde en 1473) était la rue de la Chancellerie. La Juiverie de Senlis se nomma aussi Bethphagé (maison des figues) : vicus Bethphagé in castello en 1487 par exemple. On ignore si ce quartier était fermé. Rappelons-nous que les Juifs furent bannis du domaine royal par Philippe Auguste en 1182 puis par Philippe le Bel en 1306 et encore par Charles VI en 1394. En 1269, à la veille de son départ pour la huitième croisade, Saint Louis impose aux juifs de son royaume le port d'une rouelle jaune sur leurs habits. L'abbé Eugène Muller, l'historien de Senlis qui a étudié ces rues, tout en regrettant « la tragique histoire [des Juifs] », ajoute à la fin de son article : « C'est au fond de ces impasses sombres que les fils d'Iscaïote empilaient leurs trésors d'avarice et suçaient impitoyablement la fortune des Chrétiens ». On le voit, les préjugés ont la vie dure !



Impasse du Courtillet © Marie-Laure Bodin

Question d'héraldique et de bornage

Cette borne doit avoir été installée lors du bornage le 12 octobre 1665 « entre les seigneuries de Chantilly et de Mortefontaine » du côté du bois Charlet. Le seigneur de Mortefontaine était Jacques Le Coigneux dont les armoiries ont été bûchées. Les armoiries qui ornent la face ouest de la borne, également bûchées, sont celles du prince Louis II de Bourbon-Condé, seigneur de Chantilly. Jacques Le Coigneux marquis de Montmélian, Plailly et de Mortefontaine, seigneur de Vallières était président à mortier au parlement de Paris. Il portait d'azur à trois porcs-épics (ou hérissons) d'or posés 2 et 1. Il meurt le 23 avril 1686. Le procès-verbal du bornage figure dans les archives du musée Condé à Chantilly (AMC 1 B 080). Cette borne se situe à l'Est de Thiers-sur-Thève, en limite de commune un peu au sud-ouest du carrefour Charlet.



Trésor de notre bibliothèque

Notre bibliothèque compte également une belle collection de cartes postales anciennes, enrichie récemment de plusieurs dons. Cette carte du fonds Forestier semble particulièrement rare. Elle est éditée par E. Le Deley (Paris) dont nous possédons trois autres cartes évoquant la même période de la guerre 1914-1918. Elle porte la légende « La Germanie, traître et félonne, insultant à la mémoire d'Henri IV assassine le Maire de Senlis et détruit une partie de la Ville ».



© SHAS

Aux enchères

Le mardi 29 juin la société de ventes volontaires Vermot et Associés proposait aux enchérisseurs un lot d'archives de la famille Le Pelletier. Riche de 220 pièces en majorité du milieu du XVI^e siècle il documente la famille Le Pelletier de Glatigny et ses familles alliées (Berger de Vitry, Piercourt) ainsi que ses possessions à Crépy-en-Valois, Silly-la-Poterie (près de la Ferté-Milon), sa présence aux États Généraux de 1789 et un partage de succession fait à Senlis en 1657.



© Vermot et Associés

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir Alain Raynaud, nouveau membre.

Publications reçues

Le numéro 166 des *Annales historiques compiégnoises* de la Société d'histoire moderne et contemporaine de Compiègne offre un numéro de varia. Vincent Reig signe un important article sur Compiègne et l'armée des Côtes de l'océan, le projet de descente en Angleterre (1803-1805), Frédéric Guyon étudie Raymond Fournier-Sarlovèze (1836-1916) préfet mondain, artiste amateur et érudit, Nicolas Pomarède s'intéresse à La villa Saint-Louis à Compiègne, Marc Pilot à Mister Hodge bienfaiteur de Compiègne (1848-1951),

et Jean-Yves Bonnard relate *La crue de l'Oise de décembre 1993, un jalon dans l'histoire du risque d'inondation*.

La Société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et Vexin livre le numéro 88 de son *Bulletin*. Au sommaire : les acquisitions 2022 des Archives départementales du Val-d'Oise, la défense du passage de l'Oise à L'Isle-Adam les 11, 12 et 13 juin 1940, Les sœurs Berthe et Emma Morisot à Pontoise, la statue du général Victoire Emmanuel Leclerc....

Le bulletin numéro 176 de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins propose un large florilège d'articles depuis l'époque médiévale et une inhumation en 1209 contestée par l'abbesse du Paraclet jusqu'à la période de la Grande Guerre et la surveillance des populations.

Le numéro 44 de Soyons parc naturel régional consacre une page à la protection des 89 poteaux en bois qui « balisent » les trois forêts. Les premiers furent installés au XVII^e siècle.

Regrets

Monique Delafoy, habitante d'Aumont-en Halatte, âgée de 95 ans, très fidèle sociétaire vient de nous quitter le 12 août dernier. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Photo mystère d'août

Prothaise est une sainte toute locale qui bénéficie d'une rue à Senlis. Savez-vous où se trouve cette inscription ?

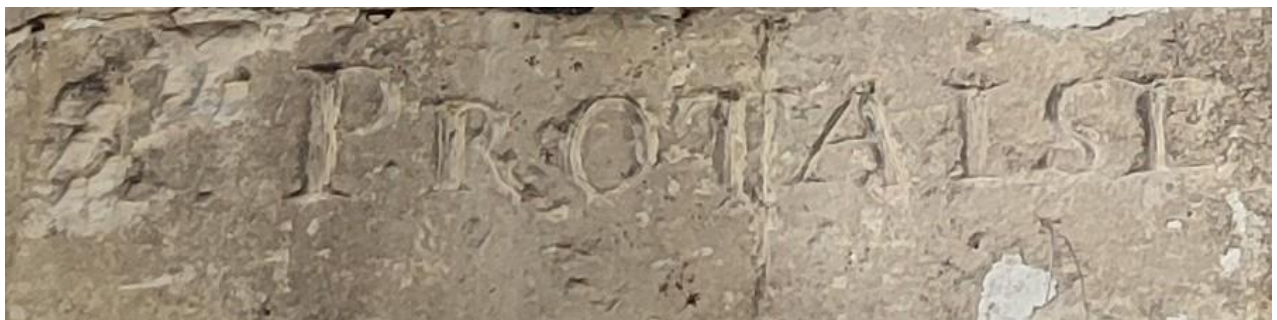


Photo mystère de juin

La photo mystère de l'été avait la prétention de vous rafraichir. il s'agit de la fontaine Saint-Gervais chemin du Lavoir à Aumont-en Halatte. Aménagée à l'usage des riverains, elle se trouve près de l'église et était réputée pour la

qualité médicinale de son eau. Elle est entourée d'une maçonnerie et protégée par une grille. L'eau était amenée par une roue intérieure à godets, actionnée du dehors par une manivelle. Elle avait un débit modeste, 15 litres à l'heure et un réservoir de 540 litres de contenance. Son système mécanique a été brisé par l'occupation allemande et depuis l'eau n'est plus recueillie.



© Jean-Marc Popineau



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431

Gilles Bodin, responsable de la publication